



L'apostrophe

par Étienne
de Montety

Twitterérature

L'affaire est présentée comme une entreprise d'une audace inouïe : deux étudiants de l'Université de Chicago ont imaginé une anthologie de la littérature rédigée en tweet (vocabulaire en vigueur sur le réseau Twitter dont la philosophie stipule que les phrases excédant 140 signes sont une perte de temps ; ceci dit en résumé).

Candide est ainsi résumé : « Ce qui compte, c'est que la vie soit O.K. Il suffit de cultiver son jardin. Alors, fermez-la, les mecs, et cultivez ! » Même traitement pour Flaubert, Camus et les autres. Il se murmure qu'à la lecture de ces textes Erik Orsenna, pourtant familier des grosses vagues, a passé son temps à bondir, à la fois effaré et amusé par le propos. Il a fini par préfacer l'ouvrage. L'académicien est bon enfant.

Twitterature fait causer en ville et sur la Toile : est-ce une tentative follement moderne d'initier les jeunes aux grands textes, un blasphème ou une potacherie sans conséquence ?

Le détournement de chefs-d'œuvre est aussi vieux que l'attaque de la diligence. Il y a quelque cent ans, Georges Fromest mettait Corneille en sonnet et résumait en un alexandrin le farneux dilemme de Chimène : « Qu'il est joli garçon, l'assassin de papa. »

Plus près de nous, Viard et Zacharias ont transposé ces grands mythes universels que sont L'Iliade, Don Quichotte ou Hamlet dans l'univers de la « Série noire » en rédigeant de savoureux romans policiers : *Le Roi des Mirmidons*, *l'Aristocloche*, *L'Embrumeur*.

À la réflexion, qu'on la tweete, qu'on la mette en sonnet ou en polar, la littérature est assez forte pour supporter ces insolences plus ou moins réussies. C'est même le plus bel hommage qu'on puisse rendre à Sa Majesté à travers les âges. Messieurs les tweeters, Candide vous salue bien.

On signalera d'ailleurs à nos deux étudiants américains que la « twitterature » a été inventée par un de leurs compatriotes, Woody Allen, qui déclarait - il y a quelques années - bien avant l'invention de Twitter : « J'ai pris un cours de lecture rapide et j'ai pu lire Guerre et Paix en vingt minutes : ça parle de la Russie. »